



## Ces PDG qui changent la vie (1/7) Jean-François Rial (Voyageurs du monde) Militant du voyage intelligent

Marie Nicot

A la tête de leur entreprise, ils agissent pour les autres, pour la vie en société, pour la planète. Tout au long de l'été, le JDD vous fait découvrir ces PDG qui changent la vie.

**CET ETE**, ce globe-trotter de 46 ans se retire en famille dans sa maison du Cantal. Une simple ferme isolée au milieu d'un paysage de collines, qui lui évoque, dit-il, la Mongolie. Jean-François Rial, PDG du groupe Voyageurs du monde, était pourtant bien placé pour partir très loin, là où il envoie ses clients : Costa Rica, Namibie, Groenland...

Le paradoxe n'est qu'apparent. A la tête d'un réseau réputé de 15 agences, il prône un tourisme respectueux de l'environnement et des cultures locales. Et agit. Depuis 2008, Voyageurs du monde compense une partie des émissions de CO<sub>2</sub> liées aux vols d'avions. Le barème maison : 5 € pour un vol européen, 10 € dans le reste du monde. Les 400.000 € récoltés depuis l'année dernière sont investis dans une fondation destinée à financer le reboisement de la forêt brésilienne.

### Un tiers des profits va aux salariés

« Le tourisme a besoin que la planète reste belle et vivable. Lutter contre le réchauffement climatique et les déséquilibres Nord-Sud, ce n'est pas de la philanthropie, c'est une question de survie du business », explique cet ancien financier à la coupe de cheveux plutôt floue. Jean-François Rial n'est pas du sérail. Il est un statisticien de formation. Il sait évaluer les risques. L'œil vif derrière de fines lunettes, c'est un joueur de tarot passionné, qui jongle avec les probabilités et le hasard.

En 1988, il débute au sein de



Beata Komand pour le JDD

la société de Bourse Tuffier puis part diriger Fininfo, une agence d'information financière. Ce stratège s'enrichit. Il investit 16 millions de francs dans Voyageurs du monde avec son ami l'analyste Alain Capestan. En 1996, le duo prend le contrôle de ce petit tour-opérateur. Les deux investisseurs conservent les principes inspirés de 1968 qui animent la petite équipe de VDM. « Un tiers des profits est réservé aux 700 salariés et 10 % du capital leur appartient », souligne le patron dans son bureau, situé près du Palais-Royal, à Paris, où trône un portrait de Ghandi. La conquête ne s'arrêtera pas là : il rachète le concurrent Terres d'aventure en 2001.

Jean-François Rial est aussi un ardent défenseur d'Unitaid, le système porté par Jacques Chirac et le président brésilien Lula en 2006 afin de financer l'achat de médicaments contre le sida dans les pays pauvres. Un prélèvement de 1 à 40 € est effectué sur chaque billet d'avion. Bilan : 260 millions d'euros de recettes par an. « Toute l'industrie du tourisme était opposée à cette initiative. Avec Philippe Douste-Blazy, président d'Unitaid, nous avons provoqué un petit changement. Aujourd'hui, les

professionnels affichent leur neutralité. »

Parfois lassé de cette politique des petits pas, Jean-François Rial reconnaît que toutes ces initiatives prennent un temps fou, sans impact immédiat : « Chaque fois, c'est une goutte d'eau dans un océan de désastres. J'ai parfois envie d'abandonner. Et pourtant, je continue. » Le mathématicien estime peut-être qu'il reste encore une chance de changer le monde.

### Bio express

- 1963 : naissance à Soyaux (Charente).
- 1986 : il devient actuaire après des études à l'Institut supérieur de statistiques à l'université Paris-VI.
- 1988 : il dirige Fininfo, spécialiste de l'information financière.
- 1996 : il reprend Voyageurs du monde avec Alain Capestan.
- 2001 : rachat du voyagiste Terres d'Aventure.
- 2004 : prise de contrôle de Nomade Aventure.
- 2006 : introduction en Bourse de VDM.
- 2008 : réalise un chiffre d'affaires de 244,8 millions d'euros, en hausse de 12 %.